



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVII (1902)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1902

SÉANCE DU 29 AVRIL 1902

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Santiago : Soc. scient. Chili; Actes XI, 4-5. — Pavia : Istituto botan. dell'Università; Atti, 2^e série, 1-6. — Padova : Nuova Notarisia, XVII, 1-4. — Madrid : Soc. espan. hist. natural; Boletín 1902. — Saint-Petersbourg : Jardin botanique; Acta XIX, 3. — Moscou : Soc. imp. naturalistes; Bull. 1901, 3-4; 1902, 1-2. — Montpellier : Soc. hortie., hist. natur.; Ann. XXXIV, 1-4.

ADMISSIONS.

M. Brun (Paul, place de la Croix-Rousse, 12 ;
M. Perenet (Jules), montée de la Boucle.

COMMUNICATIONS.

M. le Secrétaire général donne lecture d'une nouvelle Note de M. le D^r Ant. Magnin sur l'*Acer Martini* Jord. Notre collègue rappelle d'abord les motifs pour lesquels on doit considérer cet Erable comme une forme de l'Erable à feuilles trilobées, appelé par Linné *Acer monspessulanum*. Etonné que des botanistes de la valeur de Nyman et de Pax aient pu classer l'*A. Martini* dans le groupe de l'*A. opulifolium*, M. Magnin a examiné dans plusieurs herbiers les spécimens étiquetés *Acer Martini* et récoltés dans la même localité que ceux que Nyman et Pax avaient en sous les yeux ; cette localité, appelée Etroit du Cieix, est située près de Saint-Marcel-en-Tarentaise. Ces spécimens appartiennent en effet à la forme *hyrcanum* du type *opulifolium* et sont tout à fait différents de ceux de Couzon (Rhône), que M. Magnin a vus dans l'herbier de Jordan et qui ont servi à la description de l'*Acer Martini*. M. Magnin a reçu de M. Perrier de la Bathie des échantillons récoltés à Confians, près

d'Albertville (Savoie), et de M. Lud. Legré des échantillons cueillis à la montagne de Lure (Basses-Alpes) et qui tous appartiennent à la forme Jordanienne *Acer Martini*.

Après ces explications et celles qui ont été données antérieurement dans le tome XXIV, 1899, de nos Annales (p. 18-23), il ne peut rester aucun désaccord entre les botanistes relativement à la place qu'il convient d'assigner dans la classification à l'Erable de Martin. (Voir aux Notes et Mémoires.)

M. VIVIAND-MOREL ajoute qu'il n'a jamais eu le moindre doute en ce qui concerne l'étroite parenté qui rattache cette forme au type *Acer monspessulanum*. Il a remarqué que l'addition de lobes surnuméraires est un fait en partie normal chez la plupart des individus de ce type; ceux-ci ont des feuilles à cinq lobes quand ils sont jeunes et des feuilles trilobées quand ils sont plus âgés.

M. NIS. ROUX donne connaissance d'une Note de M. Foucaud sur un *Conyza mixta* qui serait hybride de *Conyza ambigua* et d'*Erigeron canadensis*. Pour justifier cette opinion, il serait nécessaire d'essayer de produire expérimentalement cette forme.

M. VIVIAND-MOREL dit, à cette occasion, qu'il cultive dans le jardin de la Cité-Villeurbanne une Composée qui semble être hybride de *Cineraria maritima* et de *Senecio erraticus*. Il fera connaître ultérieurement les particularités organographiques qu'il a observées sur cette plante.

M. COTTON montre des cristaux d'acide benzoïque qu'il a retirés des *Rhinanthus major* et *minor*. Il se propose de poursuivre son étude en opérant sur d'autres Scrofulariées et notamment sur *Tozzia alpina*. Il prie les botanistes qui auront occasion de rencontrer cette dernière espèce de lui en apporter une provision.

M. VIVIAND-MOREL montre plusieurs plantes fleuries qui proviennent du jardin de la Cité-Villeurbanne, ce sont : *Diploxaxis erucoides*, *Calepina Corvini*, *Iberis saxatilis*, *Iberis Garreuxiana*, *Potentilla pygmaea*, *Vinca media*, *Asphodelus fistulosus*.

M. NIS. ROUX continue le récit de ses herborisations dans les Pyrénées et montre quelques plantes cueillies par lui au Port de Gavarnie.
